Magrin

En Guille-Haut

Jean-François Salinier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11049>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-François Salinier, « Magrin », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11049>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Magrin

En Guille-Haut

Jean-François Salinier

Date de l'opération : 1991 (SU)

Inventeur(s) : Salinier Jean-François

- 1 Les plateaux calcaires de Magrin, situés au sud de la vallée de l'Agout, sont systématiquement prospectés depuis quelques années par le Club archéologique du Puylaurentais. Cette opération diachronique est motivée principalement par l'avancée des travaux agricoles (réaménagements fonciers, cultures spécifiques, labours profonds, etc.). Sur quelques sites, les ramassages de surface ont permis de constituer des séries représentatives de vestiges lithiques et céramiques appartenant à diverses cultures du Néolithique et de l'Âge du bronze.
- 2 Parmi ces stations de plein air, seul le site d'En Guille-Haut a fait l'objet d'une fouille d'une certaine envergure. Ce site est constitué par une douzaine de locus caractérisés par la teinte noire du sédiment argileux et la forte densité du matériel archéologique. Ces concentrations sont réparties sans ordre apparent sur un glacis développé à la surface structurale des calcaires stampiens jouxtant de larges combes. C'est à l'emplacement de l'une d'elles que fut ouverte une fouille de 75 m² de surface. Des vestiges céramiques et lithiques associés à des restes de faune constituaient un épandage indifférencié de faible épaisseur, disposition qui trouve son origine principale dans le ruissellement et l'érosion des sols. L'absence de structures en creux (foyer, fosse, trous de poteaux) renforce cette observation. Les phénomènes d'érosion, dont l'âge reste à préciser, s'accompagnent du lessivage progressif des sols et de la concentration des argiles dans les dépressions.
- 3 L'abondant mobilier lithique et céramique recueilli lors des prospections et de la fouille appartient à la phase majeure d'occupation du site : Néolithique final et Chalcolithique. Le fonds commun de la production céramique comprend des vases à fond rond (Fig. n°1 : Bols hémisphériques (Néolithique final - Chalcolithique)), cylindriques, des vases tronconiques, des bols hémisphériques, des vases carénés, une jatte à carène haute. Les

décors plastiques sont représentés par des cordons lisses ou impressionnés au doigt. Les éléments de préhension sont nombreux et variés, la catégorie la mieux représentée est celle des tétons et boutons. À noter la présence d'une anse nasiforme et d'une petite anse en ruban. Les fonds plats ou aplatis sont minoritaires.

- 4 Le débitage du silex se caractérise par la petitesse des produits. Les ressources locales, composées des galets de pondingues tertiaires, ont été largement mises à profit. Le silex de Calès (Revel) ainsi que celui des gîtes du Verdier sont représentés. Des matériaux plus rares, tels les silex en plaquette et les jaspes ont été recherchés. L'outillage est constitué par des éclats, des lames et lamelles retouchées, des grattoirs souvent épais et circulaires. La vingtaine d'armatures de flèches comprend divers types : fiolacées, perçante à pédoncule et ailerons, losangique dont une à base concave, triangulaire, asymétrique. Enfin, signalons la présence de trois fragments de poignards en silex dont un à dos poli et d'un trapèze du Martinet. Le matériel de broyage occupait une place importante dans l'équipement du groupe humain : plusieurs dizaines de haches, fréquemment brisées, ont été façonnées dans des metabasites de l'Albigeois, des cinérites de Réquista, des cornéennes et quartzites des ateliers de la vallée de la Garonne, de la fibrolite (pétrographie, C. Servelle). La présence de rares pièces en éclogites de type alpin n'a pas de quoi surprendre à la périphérie du Languedoc méditerranéen. Il serait intéressant d'apprécier les parts respectives de la chasse et de l'élevage dans les restes de faune découverts au cours de la fouille.
- 5 Un locus a livré du matériel céramique du Bronze final-Premier Âge du fer. Deux autres recelaient du matériel antique (II^e s. et I^{er} s.) à une faible profondeur, mobilier associé à une cuvette garnie de moellons de grès et de calcaires reposant sur plusieurs lits de dalettes posées à plat qui pourrait correspondre à un aménagement destiné au drainage des glaciés.
- 6 Un sondage a révélé l'existence d'une structure médiévale. Ont été identifiés : un pavement interrompu constitué de blocs calcaires, une surface riche en matériau surcuit, cendres et matériel archéologique, un trou de poteau à l'extrémité sud du pavement et un calage de poteau à l'extrémité est. Ce sont là, semble-t-il, les vestiges d'un bâtiment en torchis détruit par un incendie.
- 7 Les plateaux de Magrin ont donc été densément peuplés à partir de la fin du Néolithique. Ont-ils constitué au cours du troisième millénaire avant notre ère une zone tampon entre les influences arténaciennes en provenance du Quercy et les avancées véraziennes issues du couloir de l'Aude ? Les matériaux archéologiques réunis ici devraient, dans un avenir proche permettre de proposer des éléments de réponse.

ANNEXES

Fig. n°1 : Bols hémisphériques (Néolithique final - Chalcolithique)

Auteur(s) : Salinier, Jean-François. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : Chalcolithique, Néolithique final

Index géographique : Midi-Pyrénées, Tarn (81), Magrin

operation Sauvetage urgent (SU)